



*La belle
écriture,
un art
à cultiver*

Sommaire

Problématique et information

Objectif	D-3
La petite et grande histoire de la calligraphie.....	D-3
De l'écriture à la calligraphie.....	D-4
À savoir sur la calligraphie	D-5
Ce qu'il faut pour commencer	D-5
Quelques techniques de base	D-6
La hauteur des lettres	D-7
L'espacement entre les lettres	D-7
La direction des traits	D-8
La touche finale	D-8
Aperçu des alphabets en calligraphie	D-9
L'alphabet romain	D-9
L'alphabet fondamental.....	D-9
L'alphabet italique	D-9
L'alphabet oncial	D-10
L'alphabet gothique	D-10
Des idées pour tous les goûts	D-10
Conclusion	D-11
Références bibliographiques	D-12
Activité : suggestion et outils (présentation de l'Afeas)	D-13

Section des Activités femmes d'ici

Caractéristiques et repères	E-2
Marchés cibles	E-2
Activité	E-2
Communications	E-3
Personnalités	E-4
Partenariat	E-4
Évaluation et suivi.....	E-4
Déroulement	E-5

Objectif

S'initier à la belle écriture

D'après *Le petit Robert*, la calligraphie est « l'art de bien former les caractères d'écriture ». En d'autres termes, la calligraphie, c'est l'art de la belle écriture. Pour les personnes qui apprécient encore, à notre ère dominée par l'ordinateur, de recevoir une lettre ou une carte écrite à la main et agrémentée d'effets de style, l'art de la calligraphie est irremplaçable et mérite d'être mieux connu et apprécié.

Même si on les confond parfois, il faut distinguer l'art de la belle écriture de la graphologie qui, elle, consiste à étudier l'écriture d'une personne pour révéler ses traits de caractère ou de personnalité.

Avec la calligraphie, ce n'est pas de cela dont il s'agit. Au lieu d'étudier l'écriture, ses adeptes s'appliquent plutôt à la pratiquer. Pour en arriver à un effet plaisant à l'œil, ou même pour atteindre des sommets artistiques, les personnes qui pratiquent l'art de la calligraphie cherchent à reproduire des styles d'écriture historiques ou à en créer de nouveaux. En suivant leur inspiration, et avec du temps et de la patience, les personnes qui s'exercent à la calligraphie peuvent en arriver à créer des « œuvres » remarquables dignes de notre plus grande admiration...

La petite et grande histoire de la calligraphie

Le terme « calligraphie » viendrait des mots grecs *kallos* (beauté) et *graphein* (écrire). On sait que dans l'écriture « conventionnelle » telle qu'on la connaît, ce qui est important, c'est le sens et la lisibilité du texte. Mais pour la calligraphie, c'est plutôt la forme et le geste qui importent, c'est-à-dire la manière d'écrire. Les formes tracées sur le papier peuvent même paraître abs-traites, puisqu'il s'agit d'art avant tout.

Pour être considérée comme une œuvre « artistique », la calligraphie doit respecter certains critères bien précis comme l'harmonie des proportions, la richesse des formes et le rythme qui s'en dégage.

Il existe dans le monde deux sortes de calligraphie : la calligraphie orientale, incluant la calligraphie arabe et chinoise, et la calligraphie latine ou occidentale à laquelle ce thème est consacré. Alors que la calligraphie orientale est généralement basée sur des formes et des pictogrammes, la calligraphie occidentale repose plutôt sur l'art de former de belles lettres grâce à une série de traits.

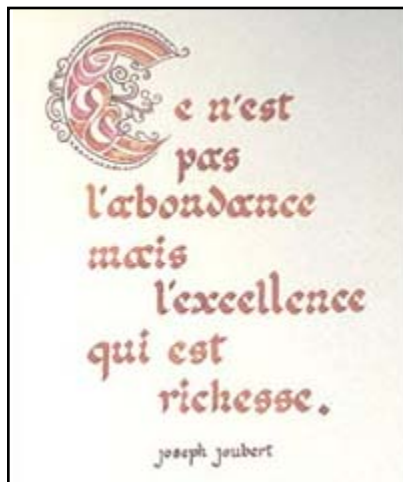
Pour ce qui est de l'histoire, les origines de la calligraphie semblent remonter à la nuit des temps. Déjà, il y a 5000 ans, au bord des fleuves de Mésopotamie - qui recouvre actuellement

la majeure partie de l'Iraq - des hommes écrivaient pour la toute première fois. Par la suite, l'écriture s'est répandue un peu partout à travers le monde et chaque culture l'a adaptée à ses besoins, que ce soit l'Égypte, le Mexique, l'Afrique, l'Inde ou la Chine.

L'écriture est née du besoin de garder la trace des échanges entre les humains et de consigner leurs gestes et pensées de façon durable. Les premiers systèmes d'écriture cherchaient surtout à « dessiner le monde », en donnant un sens aux messages à l'aide de symboles, de pictogrammes et d'idéogrammes. Les lettres et les syllabes sont ensuite apparues, « dessinant » davantage le discours et la parole¹. Notre alphabet latin (ou romain), qui s'est imposé dans une grande partie du monde, serait d'ailleurs issu du grec occidental.

De l'écriture à la calligraphie

Depuis la naissance de l'écriture, les hommes ont ressenti le besoin d'élaborer un art « du beau tracé ». Les manuscrits, papyrus, tablettes, monnaies et vases conservés dans nos musées en témoignent.



Un exemple de calligraphie

Notre alphabet en particulier a fait évoluer l'écriture occidentale du point de vue visuel et graphique. C'est à cela que s'est également attachée la calligraphie. Au fil du temps et de l'histoire, des formes et des styles variés de lettres sont apparus, que des artisans, notamment au Moyen-âge, se sont attardés à reproduire et à améliorer.

Entre les V^e et VIII^e siècles, plus précisément, alors que l'Église catholique dominait, les chrétiens avaient besoin de textes expliquant leur religion pour pouvoir répandre leur message dans le monde. La bible fut ainsi copiée, recopiée et enjolivée un nombre incalculable de fois et la production de manuscrits chrétiens enluminés s'est mis à prospérer. Les missionnaires et les moines, en apportant des livres durant leurs voyages, ont pour leur part aidé à progager différents styles d'écriture en Europe. À cette époque, les livres

étaient prêtés et copiés parce que c'était la seule façon d'acquérir un nouveau livre. Ce sont les moines « copistes », dans les abbayes et les monastères, qui copiaient lettre par lettre ces textes sacrés en s'exerçant à la calligraphie à l'aide de plumes d'oie, d'encre et de couleurs variées³.

L'évolution de la calligraphie ne s'arrête pas là. Au fil des époques subséquentes, et dans différents pays d'Europe comme la France, l'Italie ou l'Espagne, plusieurs styles de calligraphie ont continué à se développer, reflétant la culture et les besoins d'alors. Toutefois, lorsque les livres imprimés sont apparus au XV^e siècle, le nombre de livre fabriqués patiemment à la main s'est mis à décliner. Avec l'imprimerie, ceux et celles qui n'avaient jamais eu la chance de posséder un livre ont pu enfin avoir accès aux textes⁴.

Même si elle a perdu sa fonction première de propager la connaissance ou le savoir religieux, la calligraphie reste de nos jours un art bien vivant. La calligraphie « moderne », tout en intégrant la tradition, laisse également place à l'innovation, notamment au niveau des couleurs et des supports. Plusieurs artisans s'y adonnent toujours avec joie et tentent à travers leurs œuvres d'attirer de nouveaux adeptes...

À savoir sur la calligraphie

Pour s'exercer à la calligraphie, aucune aptitude spéciale n'est requise, à part de la patience et du temps devant soi. L'objectif à atteindre, pour tout adepte de cet art, c'est la beauté de la lettre.

En effet, sa forme doit être un plaisir pour l'œil. Quand on calligraphie un mot ou un texte, les lettres doivent se soutenir entre elles, pour maintenir un équilibre. Il faut aussi qu'il y ait un rythme, un mouvement dans l'écriture. Ce qui compte, ce n'est pas la différence entre les formes mais ce qui les unit. Le tout doit être harmonieux pour le regard⁵.

Celui ou celle qui veut s'initier à la calligraphie devrait pour commencer se procurer un matériel de base pour se pratiquer. Rien ne sert de s'acheter du matériel dispendieux, puisque l'on commence à peine. Au contraire, il faut se pratiquer sur du papier ou avec des objets avec lesquels il ne nous fera pas trop de peine de « remettre cent fois sur le métier notre ouvrage »... Plus tard, lorsque l'on sera devenu plus expérimenté, il sera toujours temps de s'équiper davantage.

Ce qu'il faut pour commencer

Même si d'autres surfaces pourront être utilisées plus tard pour faire de la calligraphie, le **papier** constitue le support de base sur lequel se pratiquer. Il existe plusieurs sortes de papier, par exemple du papier lisse ou du papier à grain. Mais, pour débiter, un papier à dessin ou à esquisse de bonne qualité est idéal. Il sera pratique d'en acheter un bloc d'une bonne dimension, avec des feuilles pas trop minces et pas trop lustrées afin qu'elles puissent « boire » l'encre au besoin. Ce papier servira aux premiers essais et à dessiner les premières lettres. Les papiers aquarelle peuvent également servir à la calligraphie. Avec l'expérience, on pourra même se servir de papier couleur de bonne qualité pour donner plus d'effets à ses projets.

Un **crayon mine**, une **gomme à effacer** et une **règle** seront nécessaires pour tracer sur le papier les lettres à calligraphier. Pour ajouter de la couleur à son œuvre, on peut prendre pour commencer un **crayon feutre**, un **stylo**, de l'**aquarelle** ou de la **gouache** légèrement diluée, avec les **pinceaux** fins ou plus carrés appropriés à la technique à employer.

Sinon, pour faire les tracés, une **plume à calligraphie métallique**, conçue spécialement pour la calligraphie latine, peut être fort utile. Une plume à calligraphie est faite d'un porte-plume, d'un bec et d'un réservoir pour l'encre. Il existe des plumes de différents formats et qualités, mais il est préférable de choisir une bonne plume si on veut obtenir de beaux effets de calligraphie. Les experts recommandent même, dans certains cas, des outils plus traditionnels comme la **plume d'oie** ou le **calame** - qui est un instrument de roseau ou de bambou taillé. Ces instruments sont considérés comme étant plus souples et maniables, mais restent difficiles à trouver dans le commerce.

Finalement, une **encre de Chine** de bonne qualité, liquide ou en bâtonnet, donnera d'excellents résultats pour tous les travaux de calligraphie, en autant qu'elle soit adaptée à la surface choisie pour se pratiquer.

Même si on peut choisir de faire de la calligraphie « à plat », certains experts recommandent d'utiliser une table à dessin pour calligraphier sur une surface inclinée afin que la plume touche le papier sous un bon angle. Pour ce faire, on peut prendre un carton épais ou une planche pas trop lourde et l'appuyer contre une table, en le reposant sur ses cuisses, pour faciliter son travail. Pour s'aider, on peut fixer la feuille d'exercice sur la planche avec du papier adhésif facilement décollable. Si on se sert de l'encre, il faudra peut-être prévoir de travailler sur un papier buvard. Devant soi, on pourra ensuite étaler son matériel, et même quelques livres sur la calligraphie comportant des modèles à suivre, en plus de prévoir du papier essuie-tout pour réparer les dégâts, si nécessaire...

Quelques techniques de base

Pour commencer, on peut s'exercer au crayon ou à la plume à tracer des traits variés, de différentes épaisseurs et sous différents angles, pour se pratiquer. Chaque alphabet utilisé en calligraphie comporte en effet ses propres caractéristiques à ce niveau.

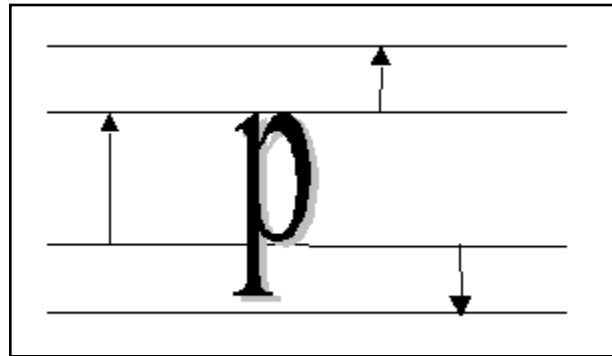
Ensuite, on peut copier sur des feuilles brouillons les lettres des principaux alphabets existants en calligraphie. Ces lettres seront tracées en grand format, pour bien assimiler le geste. La prochaine étape consistera à écrire des mots ou de courtes phrases pour exercer son regard. Avec le temps, après s'être fait la main, on pourra même envisager sans crainte la réalisation de projets calligraphiques plus ambitieux...

Il ne faut pas oublier que tous les travaux et les exercices pratiques peuvent être conservés dans un cahier spécial, pour y revenir plus tard, si on n'a pas le temps de les finir du premier coup. Mais pour bien réussir ses premiers exercices de calligraphie, il est essentiel de tenir compte de plusieurs critères.

La hauteur des lettres

Pour se faciliter la tâche, on peut tracer des lignes horizontales au crayon à mine sur sa feuille pour déterminer la hauteur des lettres à ne pas dépasser. On pourra ensuite effacer ces lignes à la fin de l'exercice.

La hauteur des lettres en calligraphie est calculée en comptant le nombre de becs de plume à bout carré qu'on peut y coller côte à côte, en montant vers le haut. Ainsi, deux lignes horizontales et parallèles, hautes d'environ cinq becs de plumes, sont bonnes pour la plupart des styles de calligraphie. En effet, le **corps des lettres** en calligraphie **mesurent en général 5 becs de plume**, même si cela peut aller parfois jusqu'à 7 becs de plume. Cela représente une hauteur d'environ **13 millimètres**, soit un bout de plume de 2,5 millimètres multiplié cinq fois.



Exemple de lignes à tracer sur la feuille d'exercice. Hauteur au milieu : 5 becs de plume. En haut et en bas : 2 becs de plume.

Il faudra aussi prévoir des lignes horizontales moins larges, au-dessus et en-dessous du corps de la lettre, pour pouvoir tracer les traits ascendants ou descendants de la lettre, comme son prolongement vers le haut ou sa queue. Ces lignes situées en haut et en bas du corps de la lettre mesurent en général **2 becs de plumes et plus de hauteur**.

L'ensemble des lignes ainsi tracées sur la feuille d'exercice serviront de guides pour écrire les lettres selon le style choisi. Il faut ajouter que, dans les livres pratiques sur les différents alphabets en calligraphie, la hauteur exacte des lettres à tracer est souvent indiquée.

L'espacement entre les lettres

Comme l'espacement est aussi important que le tracé des lettres pour l'harmonie de l'ensemble, il est important d'évaluer l'espacement entre les lettres avant même de commencer à écrire. Chaque alphabet en calligraphie possède son propre espacement. Mais c'est beaucoup par la pratique et par le coup d'œil que l'utilisation de l'espacement en calligraphie deviendra plus aisé. Un petit truc : on peut s'aider en s'habituant à voir les lettres écrites par groupe de trois. Pour que l'exercice soit réussi, la lettre du milieu doit être exactement au centre du groupe et non plus près de sa voisine de droite ou de gauche. En général, l'espace entre les lettres doit être uniforme et les lettres pas trop éloignées les unes des autres.

Par conséquent, l'espacement entre les lettres doit être modifié selon la forme de la lettre. Par exemple, certaines lettres comme le **N** sont à parois droites, d'autres comme le **V** sont à parois obliques. Pour créer un tout harmonieux, il faudra apprendre par la pratique à réduire ou à maintenir leurs espacements. En règle générale, entre 2 lettres à parois droites, on laisse un espace de base. Entre une

lettre à paroi droite et une lettre à paroi oblique, on diminue l'espace. Et entre deux lettres à parois très obliques, on annule pratiquement l'espace. Finalement, pour ce qui est de l'espace à retrouver entre deux mots séparés, il est recommandé de calculer environ la largeur d'une lettre.

La direction des traits

En calligraphie, chaque trait qui compose une lettre est tracé en suivant un ordre déjà déterminé à l'avance. Ainsi, le crayon ou la plume doivent suivre un ordre précis de traits pour arriver à former une lettre. Par exemple, pour former la lettre « O », il faut tracer une première courbe à gauche, de haut en bas. Ensuite, il faut tracer une deuxième courbe à droite, de haut en bas, jusqu'à former la lettre entière. Le sens du tracé va toujours de haut en bas et de gauche à droite, et non le contraire. Habituellement, c'est en suivant les modèles décrits dans les livres pratiques de calligraphie qu'on arrive à reproduire des lettres tracées dans les règles de l'art.

La touche finale

En calligraphie, tout un jeu de contrastes et d'équilibre entre les lettres devient possible avec un peu de pratique. En traçant les lettres, il faut par conséquent tenir compte de leur forme et de leur largeur. C'est pourquoi les lettres en calligraphie sont souvent séparées par groupes en fonction de ces deux aspects.

Par exemple, dans les capitales romaines, les lettres **O, C, D, G et Q** font partie du groupe des lettres rondes. Les lettres **A, H, N, T, U, V, X, Y et Z** du groupe des rectangulaires. Les lettres **E, B, F, I, J, K, L, P, R et S** sont classées dans le groupe des lettres étroites. Finalement, les lettres **M et W** sont considérées comme des lettres larges⁶.

C'est l'épaisseur du trait utilisé qui détermine la consistance d'une lettre. Ses effets peuvent donner un trait plein, c'est-à-dire épais, ou délié, c'est-à-dire fin ou souple. D'autres effets esthétiques pourront venir s'ajouter avec de la pratique, comme la répartition des pleins et des vides dans l'écriture ou la mise au point de quelques effets ou illusions d'optique. Mais au bout du compte, c'est en jouant avec ses instruments de calligraphie et en suivant les indications techniques appropriées que l'on parvient au fil du temps à donner à son travail sa beauté d'ensemble.

Petits trucs

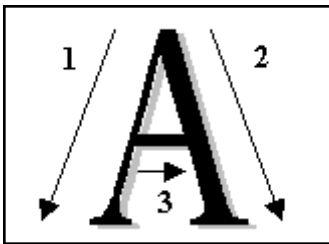
Pour calligraphier correctement, la main gauche peut soutenir et stabiliser la main droite pendant qu'elle manie la plume. Pour les gauchères, ce sera le contraire.

Pour créer des effets de style, on peut attacher ensemble avec un élastique deux crayons à mine ou de couleurs de grandeur égale. En traçant les lettres, on pourra obtenir un effet intéressant du point de vue des courbes et des épaisseurs de traits.

Aperçu des alphabets en calligraphie

En calligraphie, les alphabets que l'on peut reproduire pour réaliser ses travaux sont nombreux. Chacun a son histoire et ses caractéristiques. C'est souvent en lisant des livres de calligraphie que l'on peut trouver des exemples à suivre. Pour se donner une idée, en voici quelques-uns.

L'alphabet Romain



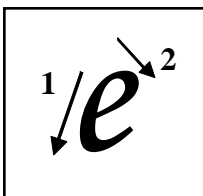
Cet alphabet classique est formé de **capitales romaines**. Dans la Rome antique, celles-ci étaient gravées sur des monuments de marbre ou de pierre. Toutes les lettres de cet alphabet ont la hauteur d'environ 7 becs de plumes, sans oublier pour certaines lettres le prolongement vers le haut ou vers le bas, qui compte pour deux becs de plume. Les flèches tracées dans l'image **ci-contre** indiquent la direction des traits à suivre pour dessiner la lettre. Pour créer un effet d'authenticité, on peut tracer ses lettres à l'aide d'un pinceau à bout carré suffisamment fin pour produire un tracé clair et net⁷.

L'alphabet fondamentale

C'est un alphabet idéal pour les débutantes. Cette écriture simple est appelée fondamentale ou ronde parce que sa figure de base est le cercle. Elle peut être dessinée avec une plume à bec carré. Ses lettres mesurent 4 becs de plumes de hauteur, plus les ajouts en haut et en bas du corps de la lettre, s'il y a lieu, qui devraient mesurer chacun 2 à 3 becs de plume.



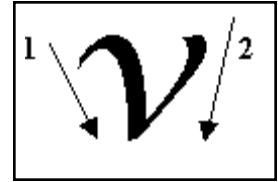
L'alphabet italique



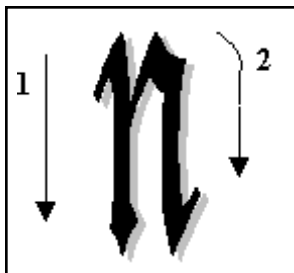
L'alphabet italique est né pendant la Renaissance italienne, au cours du XV^e siècle. Il est caractérisé par des lettres un peu étroites et inclinées qui s'utilisent bien sur des diplômes ou des certificats. L'italique peut s'écrire aussi bien en lettres minuscules qu'en lettres majuscules. Sa hauteur est de 5 largeurs de plume, les ajouts de traits en haut et en bas de la lettre ayant chacun 3 largeurs de plume.

L'alphabet oncial

Il s'agit d'une écriture large et arrondie datant du IV^e siècle qui a beaucoup servi pour copier les premiers textes chrétiens. La hauteur de ses lettres se situe à 3 ½ becs de plumes. Les espaces à prévoir en haut et en bas des lettres avec empattements mesurent chacun 2 becs de plume. Cette écriture peut être pratiquée pour créer une œuvre moderne ou pour copier un texte ancien non officiel.



L'alphabet gothique



Utilisée du XII^e au XV^e siècle, surtout en Allemagne, en France et en Angleterre, cette écriture tout en angles peut être très ornementée. Même si elle n'est pas toujours très lisible, cette écriture donne un style saisissant à toute œuvre de calligraphie. La hauteur de ses lettres mesurent 5 becs de plume. Les traits ascendants et descendants de certaines lettres peuvent dépasser de deux largeurs de plumes. Les capitales gothiques, quant à elles, peuvent mesurer entre 6 et 7 becs de plumes.

Tous ces alphabets ne sont bien sûr qu'un exemple de ce qu'il est possible de faire en calligraphie. D'autres types d'écriture existent aussi pour agrémenter les œuvres de calligraphie. Pour en apprendre un peu plus, il suffit d'explorer, d'observer et de lire sur les différents styles susceptibles d'embellir nos travaux.

Des idées pour tous les goûts

En plus d'apprendre à écrire d'une belle main, la calligraphie ouvre la porte à une multitude de projets originaux que l'on peut tout aussi bien conserver pour soi ou offrir en cadeau.

On peut, par exemple, s'amuser à mettre une touche personnelle à son papier à lettres, en calligraphiant son nom ou ses initiales en haut de la page.

La calligraphie permet aussi de faire de belles étiquettes. Certaines personnes s'en servent également pour copier de la poésie ou de belles pensées sur des cartons décoratifs.



Une œuvre de calligraphie

Les cartons d'invitations, les certificats, les affiches, les faire-parts de mariage, les cartes d'anniversaire ou de Noël sont autant d'occasions pour s'exercer à la calligraphie.

Comme on peut le constater, il n'y a pas vraiment de limites aux décorations que l'on peut créer grâce à la calligraphie. Et il n'est pas nécessaire non plus de se limiter au papier! Le verre, le bois et le tissu peuvent aussi servir de base à la calligraphie et devenir de beaux objets décoratifs qu'il fera plaisir d'exposer à la maison ou ailleurs...

Conclusion

Peu importe le résultat de ses premiers essais, il ne faut pas oublier que c'est avec de la pratique et de la patience que l'art de la calligraphie doit s'exercer. Au fil du temps, il est fort possible que de simples travaux pratiques se métamorphosent peu à peu en projets artistiques dignes de ce nom. Mais pour bien des adeptes, l'art de la belle écriture demeure avant tout un passe-temps qui, par la concentration qu'il demande, aide à se détendre et à oublier un peu le quotidien....



Références bibliographiques

Références dans le texte :

- 1) Bibliothèque Nationale de France, « L'aventure des écritures : Le dossier pédagogique », 2004, pour consultation : <http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-ecrit.htm>
- 2) Les exemples de travaux de calligraphie sont tirés du site de l'artiste Danielle Riche. Pour consultation : http://www.script-art.com/script_art.html
- 3) LYNSKEY, Marie, « Calligraphie », Publications Modus Vivendi, Laval (Québec), 2000, p.10.
- 4) Idem 3, p.13 et 14.
- 5) BORDET, Jean, « La calligraphie, art d'hier et d'aujourd'hui », Ulisse Éditions, Paris, 1997, p.5-6.
- 6) SECRETT, Claire, « Calligraphie et lettrage », Sélection du Reader's Digest, Montréal et Paris, 1998, p. 15.
- 7) HARRIS, David, « L'abc du calligraphe », Dossain et Tolra, Paris, 1995, p. 110.

Références générales :

MEDIAVILLA, Claude, « L'ABCdaire de la calligraphie », Flammarion, Paris, 2000, 119 p.

MORING, Annie, « L'art de la calligraphie », Bibliothèque de l'Image, Paris, 1995, 176 p.

NOBLE, Mary, MEHIGAN, Janet, Le temps apprivoisé, Paris, 2002, 111 p.

SMITH, John, « Les travaux d'art illustrés : La calligraphie. L'art et la manière de composer les belles lettres », Les éditions de l'Orxois, Paris, 1999, 96 p.

Sites à découvrir :

Bibliothèque Nationale de France , L'Aventure des écritures, Calligraphie, <http://classes.bnf.fr/dossiecr/in-calli.htm> et <http://classes.bnf.fr/dossiecr/index.htm>

Une petite histoire de la calligraphie : <http://membres.lycos.fr/ikyko/>

La société des calligraphes de Montréal : <http://cf.geocities.com/callimtl/montreal.htm>